

Canard enchaîné



... de la presse ne s'use que quand on ne s'en sert pas.

Rédacteurs en chef : Erik EMPTAZ, Jean-Michel THÉNARD.

Les écoles privées, cancrs de la transparence

ÊTRE OU NE PAS ÊTRE diplômé, telle est la question. Las ! « un certain nombre d'établissements (de l'enseignement supérieur) jouent de la confusion qui existe entre les différentes appellations : titres, grades, diplômes d'Etat, diplômes reconnus ou visés par l'Etat, Mastères, bachelors (...) ». C'est le diagnostic – enfin ! – posé par Catherine Becchetti-Bizot, médiatrice de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur, dans son rapport annuel intitulé « Apprendre à vivre ensemble » (sic).

Conséquence principale de cette « confusion » savamment entretenue par ces organismes privés lucratifs : de nombreux étudiants ont « la

mauvaise surprise de constater que le diplôme obtenu ne leur permet pas d'emprunter la voie choisie à l'issue d'un cursus parfois long et coûteux » (« Les Echos », 20/7). L'important, c'est que leurs chèques aient bien été encaissés !

Rien qu'en 2022, le nombre de saisines émanant d'élèves et d'étudiants du secteur privé de l'éducation auprès de la médiatrice a atteint un sommet avec 1 392 réclamations, soit une hausse de... 346 % en cinq ans ! Parmi ces saisines, près de 500 concernent les établissements privés d'enseignement supérieur. Le plus souvent, les requérants « veulent s'assurer de la reconnaissance par l'Etat du diplôme qu'ils préparent » ou cher-

chent à débloquer leur situation administrative, « en particulier lorsqu'ils ne parviennent pas à récupérer leur diplôme ou une attestation de réussite, l'établissement ayant fermé, parfois en cours d'année ». C'est bal lot !

Afin de « sécuriser le parcours des étudiants », la médiatrice recommande aux établissements privés de « proposer des outils permettant aux [jeunes] de vérifier (...) leurs perspectives en termes de poursuite d'études et d'insertion professionnelle ».

Nul doute que ces boîtes à fric vont se bousculer pour faire savoir que leurs « diplômes » sont en carton !

C. B.

Cambodge : le pouvoir, c'est dans les gènes

COMME PRÉVU, et en l'absence de toute opposition, après l'exclusion du principal parti d'opposition, le Parti du peuple cambodgien (PPC) de Hun Sen a conquis, lors des élections législatives, 120 sièges sur 125, les 5 restants revenant à un vieux parti royaliste resuscité et mené par le petit-fils de l'ex-roi Norodom Sihanouk (« Le Monde », 24/7).

Pour le Premier ministre, Hun Sen, 70 ans, aux manettes depuis trente-huit ans, la place est nette pour permettre la transition du pouvoir à son fils aîné : Hun Manet, 45 ans. Diplômé de West Point, le fiston dirige

déjà l'armée. L'autocrate a prévenu les électeurs qu'il continuerait de dominer la politique cambodgienne même après son départ. Un porte-parole du pouvoir a enfoncé le dernier clou du cercueil : « La démocratie au Cambodge est arrivée à maturité. » Mais, pour maintenir sa croissance, annoncée à 5,5 % cette année, et assurer la légitimité de son régime héréditaire et autoritaire, Hun Sen n'a d'autre choix que de renforcer ses liens économiques avec Pékin (« Les Echos », 22/7).

L'ancien Khmer rouge n'est pas près de se mettre au vert.

J.-L. L. T.

La fraude coûte un œil

VOYEZ comme l'arnaque est grossière ! Les centres de santé du groupe privé Alliance Vision, qui proposent des soins ophtalmiques et dentaires, facturaient des actes bidon à la Sécu depuis plusieurs années. Exemple de bons filons : les médecins multipliaient les examens pour détecter des glaucomes, des dégénérescences de la rétine, qui affectent surtout des personnes âgées... sur des enfants. La prévention ne commençait jamais assez tôt ! Mieux, des dentistes facturaient une prothèse à un patient deux fois pour une même ratiche. Certains ont les dents longues...



LES HABITANTS de la zone euro sont invités à choisir le thème graphique de leurs prochains billets, nous rappelle « Le Parisien Week-End » (21/7). La Banque centrale européenne (BCE) a lancé, lundi 10 juillet, une consultation citoyenne qui se terminera fin août. Plusieurs thèmes, comme les oiseaux, les fleurs, les rivières... ont été sélectionnés avec l'objectif d'« humaniser » davantage les futurs billets, selon Christine Lagarde, la présidente de la BCE. La nouvelle monnaie verra le jour en 2029 ou en 2030.

Et rien de prévu pour « humaniser » les fins de mois douloureuses ?

30 000 TOURISTES
FUIENT RHODES

